

nos travaux publics, votre comité croit que le temps est arrivé où le peuple du Canada devrait faire un effort vigoureux et résolu pour construire aussi promptement que possible une grande ligne de Rail-road depuis Québec à Windsor, vis-à-vis le Détroit.

Le public voit à l'est le Rail-road de Portland dont les travaux avancent rapidement, et en sont presque à leur fin—il voit la progression de ce chemin qui, passant par le Maine, devra aller jusque dans l'intérieur du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Ecosse, et qui sera en liaison avec les Rail-roads de Boston et New York, faisant un centre de Montréal d'où partiront bientôt des lignes de communication qui pénétreront dans toutes les parties des districts populeux et riches qui se trouvent à l'est du Lac Champlain, et au sud du St. Laurent. Il y a maintenant du Détroit à l'ouest des cents milles de Rail-road, qui y attirent les produits et les passagers de l'intérieur ouest.

Une telle ligne de chemin dans le Canada procurera à cinq millions des habitants de l'ouest et de l'est la route la plus courte et la plus directe pour les vastes transactions du commerce de ces régions, et elle perfectionnera les avantages de la navigation magnifique du St. Laurent, en offrant des communications faciles et constantes. Le besoin d'un Rail-road entre l'est et l'ouest du Canada est maintenant vivement senti par le fait même que la principale partie des voyageurs à cette saison de l'année passe par les États-Unis, et il est inutile de faire remarquer à un peuple commerçant que le manque de facilité de communication tend à paralyser le commerce, lequel choisit toujours les voies qui offriront le moins d'interruption.

Montréal, d'après sa situation, à la tête de la navigation de l'océan, et comme le point où commence la navigation du fleuve et des lacs, est destiné à devenir le centre et le dépôt du vaste commerce des lacs. Comme port de mer, il n'est de fait plus éloigné de la Grande Bretagne que ne l'est New York ou Boston, (et il l'est moins même), et sera sous peu fréquenté par des vaisseaux d'au moins 1000 tonneaux, et il faut observer en outre qu'il est réellement 200 milles plus près des lacs de l'ouest qu'aucun autre port de l'océan, et que pendant la saison de la navigation, Montréal a indubitablement des moyens de communication bien supérieurs tant sous le rapport du bon marché que sous celui de l'expédition.

Montréal, par rapport à sa position de l'Atlantique en hiver, s'en trouve rapproché au moyen des Rail-roads en progrès depuis les bords de la mer à Portland, Boston et New York, et sa distance relative de l'ouest peut être montrée par l'aperçu comparatif suivant :

	Milles.
Du Détroit à New York, par Dunkirk,.....	745
par Buffalo,.....	820
par Hamilton,.....	738
Du Détroit à Boston, par Buffalo,.....	878
par Hamilton,.....	796
Du Détroit à Montréal,.....	565